

[Texte]

One can get around that problem if one uses the phraseology Symons used. It simply says that knowledge refers to scientific knowledge as well as the indigenous knowledge of the northern aboriginal people. I have a real concern here. The word "knowledge" is, has been, and will be used in an awful lot of legislation. Heretofore we have skirted the notion of including within the scientific context, by this broadest definition, religious knowledge and the disputes inherent in that. It seems to me that we can get around that by simply referring to the knowledge of the aboriginal people as an equal to scientific knowledge.

Mrs. Dobbie: From the aboriginal peoples' point of view, I think the argument is that religious knowledge—in our terms of religion—encompasses knowledge as a whole. There is no separation.

I think we are splitting hairs. I am satisfied with the wording Mr. Anawak has put forward.

The Chairman: I do not want to cause debate here, but there seems to be general agreement with the spirit and intent of this proposal. Unless somebody has something startling to add, should we just put the question?

Ms Blondin: I have nothing startling to add, but these are the terminologies generally used in referring to this specific subject. In the cultural institutes, for instance, we refer to "traditional aboriginal knowledge".

Amendment agreed to

Clause 2 as amended agreed to

Clause 3 agreed to

On clause 4—*Purpose*

Mr. Anawak: I move that clause 4 of Bill C-72 be amended by striking out line 21 on page 2 and substituting the following therefor: "(d) advising the Minister:".

The existing clause says "when requested, on any matter related to the polar regions". This amendment is just to say that they should not have to be requested to advise the minister. They should feel free to advise the minister at any time.

The Chairman: So paragraph 4.(d) would simply read "advising the Minister", and you would be deleting the words after "Minister". Is that the meaning?

• 1130

Mr. Anawak: Deleting "when requested, on any matter relating to the polar regions".

The Chairman: All right. The words "when requested" disappear.

Mr. Anawak: Yes. Just put in "advising the Minister".

Mrs. Dobbie: I do not see that this is necessary. If you will look at clause 5, you will see that it allows the commission to provide whatever advice it wants. So it is probably an unnecessary deletion. It says:

on its own initiative or at the request of the Minister, undertake and support

[Traduction]

Il est cependant possible de contourner le problème en reprenant l'expression figurant dans le rapport Symons, où il est dit que les connaissances s'entendent des connaissances scientifiques ainsi que des connaissances sur le Nord acquises par les autochtones. Le problème qui se pose, c'est que le mot «connaissances» revient dans beaucoup de lois. Jusqu'ici, nous avons contourné le problème que pose les connaissances religieuses, et nous avons ainsi évité bien des écueils. J'estime qu'il suffirait dans ce cas-ci de préciser que les connaissances acquises par les autochtones ont autant de poids que les connaissances scientifiques.

Mme Dobbie: Les autochtones ne font cependant pas de distinction entre les connaissances religieuses et les connaissances tout court.

Je pense que nous coupons les cheveux en quatre. L'amendement proposé par M. Anawak me satisfait.

Le président: Je ne veux pas relancer le débat, mais nous semblons tous nous entendre sur l'objet de la proposition. À moins que l'un d'entre vous ait quelque chose de génial à ajouter, je propose que nous mettions l'amendement aux voix.

Mme Blondin: Je n'ai rien de génial à ajouter, mais je vous ferai remarquer que ce sont les mots qui reviennent le plus souvent dans ce contexte. Dans les instituts culturels, par exemple, on parle de «connaissances autochtones traditionnelles».

L'amendement est adopté

L'article 2 amendé est adopté

L'article 3 est adopté

Article 4—«Mission»

M. Anawak: Je propose que l'article 4 du projet de loi C-72 soit modifié par substitution à la ligne 23, page 2, de ce qui suit: «d) assistance du ministre».

L'alinéa actuel dit: «à sa demande, par des conseils sur toute question relative aux régions polaires». Nous sommes d'avis que le ministre n'a pas à demander à la Commission de le conseiller, car celle-ci devrait être libre de le faire.

Le président: Si je comprends bien, vous proposez donc de supprimer de l'alinéa 4.d) tout ce qui vient après «assistance du ministre», n'est-ce pas?

M. Anawak: Je propose de supprimer les mots «à sa demande, par des conseils sur toute question relative aux régions polaires».

Le président: Les mots «à sa demande» disparaissent donc.

M. Anawak: Oui. Tout ce qui devrait figurer, c'est «assistance du ministre».

Mme Dobbie: Je ne vois pas l'utilité de cet amendement. L'article 5 permet à la commission de dispenser tous les conseils qu'elle juge bon. La suppression de ces mots serait sans doute inutile. L'article 5 dit:

de sa propre initiative ou à la demande du ministre, appuyer ou effectuer des études...